

Chers lectrices, lecteurs,

Nous voici au terme de l'année universitaire 2014-2015, et pour l'A.U.A.G., il est temps de prendre une pause estivale bien méritée.

Ce semestre 2015 a été animé comme en témoigne les diverses activités qui vous ont été proposées :

- les visites de l'exposition Confiance d'outre-tombes au Musée dauphinois, d'ARC-Nucléart au CEA de Grenoble, et de l'Abbaye d'Hautecombe.

- les conférences de Marianne Béraud et de Laëticia Lantéri.

- les ateliers d'aide à la recherche de chantiers archéologiques.

- la journée organisée à Vaison-la-Romaine avec la visite des sites archéologiques et la participation aux fouilles du forum antique en cours grâce à Monsieur Philippe Tarel.

La nouvelle organisation semestrielle de l'association, mise en place en décembre 2014, a été pour nous un succès engageant pour l'avenir. L'expérience sera réitérée dès la nouvelle année universitaire avec une nouvelle thématique pour le premier semestre 2015. Ainsi, nous vous invitons à venir découvrir les remparts et les fortifications qui ont traversé les siècles.

En effet, l'Isère présente un riche patrimoine fortifié comptant de nombreux châteaux forts ou maisons fortes, de remparts, et autres structures défensives qui s'élèvent encore sous nos yeux.

Nous vous attendons donc au mois de septembre, à la rentrée 2015, pour une découverte du Grenoble fortifié et de ses environs, ponctuée de nombreuses rencontres enrichissantes.

Le bureau de l'A.U.A.G.

A · U · A · G

PROGRAMME

Septembre 2015

Visite de Grenoble et ses fortifications (la bastille, les remparts, antiques, etc.).

⇒ Ouverte à tous !
C'est l'opportunité pour les curieux de venir découvrir l'A.U.A.G.

⇒ Date à venir.

Octobre 2015

Visite de Fort-Barraux.

[Pour aller plus loin...](#)

⇒ Réservée aux adhérents.

⇒ Date à venir.

Novembre 2015

Visite de la Tour Rabot (?).

⇒ Réservée aux adhérents.

⇒ Date à venir.

Décembre 2015

Visite du Châtel de Theys (?).

[Pour aller plus loin...](#)

⇒ Réservée aux adhérents.

⇒ Date à venir.

LA CULTURE : ISERE ET AU-DELA

17-20 juillet 2015

Fêtes révolutionnaires de Vizille.

[Pour en savoir plus...](#)

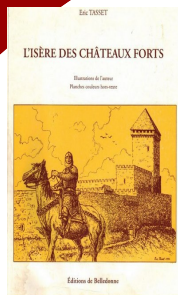
20-24 juillet 2015

Archéoweek, INRAP.

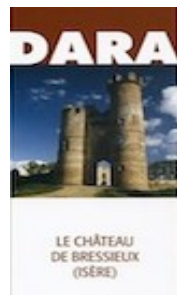
[Pour en savoir plus...](#)

UN PEU DE LECTURE

Tasset (E.), *L'Isère des châteaux forts*, Grenoble : éd. De Belle-donne, 1995.



Harlé-Sambet (Y.), Moyroud (R.), *Le château de Bressieux (Isère)*, Lyon : DARA, 2009.



Heijmans (M.), « La mise en défense de la Gaule méridionale aux IV^e-VI^e s. », *Gallia*, 63, 2006, p. 59-74.

⇒ [Lire l'article.](#)

Château de terre : de la motte à la maison-forte : histoire et archéologie médiévale dans la région Rhône-Alpes, exposition juin 1986-décembre 1988, Grenoble : Centre d'archéologie historique des musées de Grenoble et de l'Isère, 1988.

L'A.U.A.G. ET VOUS

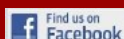
L'A.U.A.G. vous remercie et vous donne rendez-vous à la rentrée 2015 pour de nouvelles découvertes !

Inscrivez-vous à la Newsletter !

A · U · A · G
Association Universitaire d'Archéologie
de Grenoble

UFR de Sciences Humaines
Bâtiment ASRH
Domaine Universitaire
1281 avenue Centrale
38400 Saint-Martin-d'Hères

Contact : auagrenoble@gmail.com
Site : <http://auag.e-monsite.com>



L'anthropologie. Faire parler le mort pour connaître les vivants.

Intervention de Laetitia Lanteri, doctorante en anthropologie biologique (UMR 7268 ADÉS AMU-CNRS-EFS).

L'anthropologie funéraire consiste en l'étude des hommes et de leurs modes de vie à travers l'analyse des restes humains mis au jour en contexte archéologique. Cette spécialité s'intéresse autant aux restes humains dégagés en contexte funéraire qu'en contexte non-funéraire.

La notion de sépulture est donc majeure dans l'étude anthropologique. La définition retenue est celle d'un lieu où sont déposés les restes d'un ou de plusieurs défunts avec une volonté visible d'accomplir un geste funéraire. Toutefois, c'est surtout la signification du geste qui intéresse les anthropologues. La sépulture révèle donc une réflexion des hommes face à la mort, ainsi qu'un travail de mémoire des vivants envers leurs défunts.

Deux questions ressortent du travail de l'anthropologue : comment les vivants gèrent-ils leurs morts ? que traduisent les modalités funéraires et non-funéraires de la conception de la mort de la population étudiée ?

Le travail de l'anthropologue débute dès le terrain où il tente de déterminer les modalités d'ensevelissement et/ou de crémation. Il se poursuit en laboratoire où il s'agit de conditionner et de conserver les restes pour mieux les étudier. La démarche anthropologique consiste à croiser le plus grand nombre de résultats obtenus afin d'émettre des hypothèses quant aux pratiques funéraires à l'échelle d'un site, et de les comparer à d'autres sites de la même période.

[Pour aller plus loin...](#)